

7 mars 2014



ÉTATS-UNIS

La météo a fait moins mal qu'appréhendé

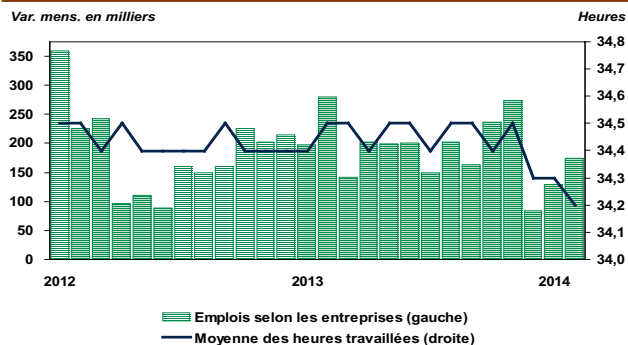
FAITS SAILLANTS

- L'enquête auprès des entreprises indique qu'il y a eu 175 000 embauches nettes en février après un gain de 129 000 postes en janvier (révisé de 113 000) et 84 000 en décembre (révisé de 75 000).
- Il s'est ajouté 162 000 emplois dans le secteur privé. L'emploi public a progressé de 13 000 travailleurs.
- Le secteur de la construction a gagné 15 000 emplois après un gain de 50 000 en janvier. Il s'est créé 6 000 emplois au sein de la fabrication, comme au cours du mois précédent.
- Il s'est créé 140 000 postes dans les services du secteur privé. Les détaillants ont retranché 4 100 postes, ce qui est moins que les 22 600 mises à pied dans ce secteur en janvier. Il s'en est cependant créé 14 800 chez les grossistes et 21 200 dans la restauration. Il y a eu 16 000 pertes d'emplois dans le secteur de l'information, notamment dans le cinéma. Le nombre de travailleurs a crû de 79 000 dans les services professionnels et les secteurs de l'éducation et de la santé ont enregistré 33 000 embauches.
- Le taux de chômage a augmenté de 6,6 % à 6,7 % annulant la baisse du mois dernier. Selon l'enquête auprès des ménages, l'augmentation de la population active (264 000) a été plus forte que celle de l'emploi (42 000).

COMMENTAIRES

La poursuite des problèmes météorologiques au cours du mois de février laissait craindre un autre chiffre décevant d'emploi, d'autant plus que la semaine où est effectuée l'enquête, une importante tempête de neige affectait l'est des États-Unis. Les attentes du consensus n'étaient donc pas très grandes (+149 000) et les plus récents indicateurs du marché du travail comme l'enquête privée ADP ou les composantes « emploi » des indices ISM suggéraient même un résultat plus faible. Ainsi, le gain de 175 000 peut donc être perçu comme une très bonne nouvelle. Il semble quand même que la météo a eu un effet. Par exemple, le nombre d'employés qui ont manqué du travail était en février de 601 000 (sans ajustement saisonnier), le plus élevé depuis janvier 2011. Ainsi, sans la météo difficile, la situation du marché du travail se serait montrée encore meilleure, ressemblant davantage aux résultats très positifs du début de l'automne 2013.

Les conditions météorologiques ont davantage affecté les heures travaillées que le nombre d'embauches en février



Sources : Bureau of Labor Statistics et Desjardins, Études économiques

Il y a tout de même quelques déceptions dans les résultats de février. Ainsi, pratiquement tous les gains au sein de la construction proviennent des travaux d'ingénierie civile plutôt que de la construction de bâtiments, ce qui augure mal pour les mises en chantier de février. De plus, si l'emploi total a tenu le coup, le nombre moyen d'heures travaillées a reculé à son plus bas niveau en deux ans. La baisse s'est surtout effectuée dans la construction et dans les services.

La hausse du taux de chômage est conforme à nos attentes alors que les récents reculs de la population active étaient trop grands pour être soutenables. La stabilisation du taux de participation à court terme devrait limiter les baisses du taux de chômage.

Implications : Les craintes que les problèmes météorologiques affectent encore durement la création d'emplois étaient grandes. Les heures travaillées ont été touchées négativement, mais les embauches se sont néanmoins accélérées, ce qui est une très bonne nouvelle qui témoigne de la résilience de l'économie américaine. Cela confortera la Réserve fédérale américaine dans la poursuite du *tapering* à sa prochaine réunion.

Francis Généreux
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Yves St-Maurice
Directeur principal et économiste en chef adjoint

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoît P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal